

Les Radanites : marchands juifs intermédiaires du réseau commercial eurasien au début du Moyen Âge

Par le Dr Douglas Schar et Paula Normandale

Introduction

Dès leur plus jeune âge, les Juifs ont participé activement au commerce entre l'Europe et l'Asie. Cependant, nos connaissances sur ce commerce et ses routes commerciales proviennent de fragments historiques.

En voici deux exemples.

Épave du Kfar Samir (au large de la côte près de Haïfa, en Israël)

Lors d'une découverte datant d'environ 1200 avant J.-C., des lingots d'étain ont été récupérés sur le site d'une épave submergée près de Haïfa. Une analyse isotopique réalisée en 2022 a montré que certains de ces lingots provenaient de gisements d'étain situés en Cornouailles et dans le Devon (sud-ouest de la Grande-Bretagne). Cela a fourni la première preuve physique directe que l'étain britannique avait atteint la Méditerranée orientale pendant l'âge du bronze.

Cannelle

La Bible hébraïque mentionne explicitement la cannelle comme ingrédient de la consécration du temple. Exode 30:22-24 décrit les ingrédients de l'huile d'onction sacrée utilisée pour le Tabernacle : « Prends les meilleures épices : 500 sicles de myrrhe liquide, la moitié moins de cannelle parfumée et 250 sicles de roseau parfumé... »

Ce texte est traditionnellement daté de la période mosaïque (souvent située entre 1400 et 1200 avant J.-C.), mais la plupart des historiens s'accordent à dire que la forme écrite reflète les pratiques établies pendant la période du Premier Temple (environ 1000-900 avant J.-C.).

Ainsi, la première importation confirmée de cannelle en Israël remonte à environ 1000 avant J.-C., au début de la période du Premier Temple. Cependant, les routes commerciales acheminant la cannelle de l'Inde vers le Proche-Orient étaient déjà établies entre 1200 et 1500 avant J.-C., ce qui signifie que la cannelle a probablement atteint le Levant un peu plus tôt par l'intermédiaire des Égyptiens et des Arabes. Cela confirme qu'Israël était intégré aux réseaux commerciaux de l'océan Indien il y a plus de 3 000 ans.

Les Radanites, un groupe de marchands aventuriers juifs, nous donnent un premier aperçu stable des marchands juifs qui transportaient des marchandises de l'Europe occidentale vers l'Asie, et de l'Asie vers l'Europe occidentale.

Les Radanites

Les Radanites étaient un groupe de marchands juifs qui ont joué un rôle central dans la facilitation du commerce à longue distance à travers l'Eurasie au début du Moyen Âge, en particulier entre le VIII^e et le Xe siècle. Leurs activités reliaient l'Europe occidentale, le califat islamique, l'Asie centrale, l'Inde et la Chine, formant un réseau commercial qui reliait des régions économiques auparavant isolées. Les Radanites ne fonctionnaient pas seulement comme des commerçants, mais aussi comme des intermédiaires opérant au sein d'un système diasporique juif plus large, qui assurait la continuité institutionnelle, la cohésion culturelle et l'infrastructure logistique sur de vastes distances géographiques.

Leur succès est né de la conjonction de la fragmentation géopolitique, de l'expansion de la civilisation islamique et de la répartition généralisée des communautés juives à travers l'Eurasie.

La principale source historique décrivant les Radanites provient d'Ibn Khordadbeh, géographe persan du IX^e siècle et fonctionnaire du califat abbasside, qui décrivait les marchands juifs voyageant entre l'Europe occidentale et la Chine par voie maritime et terrestre. Selon son récit, ces marchands transportaient des marchandises telles que la soie, les épices, le musc, le camphre et les aromates d'Asie vers l'Europe, tout en exportant vers l'est des produits européens tels que des fourrures, des épées et des esclaves¹. Ces routes commerciales suivaient des couloirs commerciaux établis à travers la Méditerranée, la Mésopotamie, l'Asie centrale et l'océan Indien, intégrant divers systèmes politiques et économiques dans un seul réseau d'échanges.

Les Radanites occupaient une position unique qui leur permettait d'opérer au-delà des frontières religieuses et politiques qui limitaient les autres marchands. Au début du Moyen Âge, l'Europe était divisée entre les civilisations chrétienne et islamique, et les tensions politiques et religieuses limitaient souvent les contacts directs entre ces régions. Les marchands juifs, cependant, maintenaient des communautés à la fois dans les territoires chrétiens et musulmans, ce qui leur permettait de fonctionner comme des intermédiaires neutres². Leur répartition diasporique leur a permis d'établir des relations de confiance au-delà des frontières politiques, facilitant le commerce là où les échanges directs entre marchands chrétiens et musulmans étaient difficiles ou interdits.

Les communautés juives de la diaspora ont constitué le fondement institutionnel du réseau radanite. Ces communautés étaient situées le long des principales routes commerciales, notamment dans des villes telles que Bagdad, Constantinople, Le Caire, Antioche, Venise, Cordoue et Cologne³. Une identité religieuse commune, des compétences linguistiques et des traditions juridiques ont permis aux marchands juifs de voyager en toute sécurité et de faire des affaires dans des régions gouvernées par différentes autorités politiques. La loi juive, les tribunaux communautaires et le leadership rabbinique fournissaient des mécanismes pour résoudre les litiges et faire respecter les contrats, ce qui renforçait la confiance et réduisait les risques associés au commerce à longue distance.

L'expansion du califat islamique au cours des VII^e et VIII^e siècles a joué un rôle crucial dans la facilitation du commerce radanite. Le califat a unifié de vastes territoires, de l'Espagne à l'Asie centrale, sous un seul système administratif, créant un environnement stable qui a favorisé l'

l'intégration économique. Des villes islamiques telles que Bagdad sont devenues des centres commerciaux majeurs, attirant des marchands de toute l'Eurasie. Les communautés juives au sein du califat ont bénéficié d'une relative tolérance religieuse et d'opportunités économiques, ce qui leur a permis de participer activement au commerce et à la finance.⁴ Cet environnement a permis aux marchands juifs de jouer un rôle clé d'intermédiaires entre les marchés islamiques et européens.

Le réseau commercial radanite s'étendait également vers l'est, en Asie centrale, en Inde et en Chine, régions reliées par la route de la soie. Les marchands juifs établirent des relations commerciales avec les commerçants perses, indiens et chinois, facilitant ainsi l'échange de produits de luxe et de connaissances culturelles. Les populations intermédiaires d'Asie centrale, notamment les Sogdiens et les Perses, jouèrent un rôle important dans le maintien de ces routes, mais les marchands juifs étaient les seuls à pouvoir relier les marchés orientaux et occidentaux en raison de leur présence dans les deux régions.⁵ Leur capacité à opérer dans plusieurs systèmes culturels et politiques fit d'eux des acteurs essentiels de la mondialisation au début du Moyen Âge.

Le rôle des Radanites doit également être compris dans le contexte historique plus large de la mobilité de la diaspora juive. Après la destruction du Second Temple en 70 après J.-C. et la dispersion subséquente des populations juives à travers l'Empire romain et au-delà, des communautés juives se sont établies en Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.⁶ Ces communautés ont maintenu leur cohésion religieuse et culturelle grâce à des textes, des institutions et des traditions communs, ce qui leur a permis de fonctionner comme des nœuds interconnectés au sein d'un réseau transrégional. Les Radanites sont issus de cette infrastructure de la diaspora, utilisant les liens communautaires existants pour soutenir le commerce à longue distance.

Au Xe siècle, l'importance des Radanites déclina en raison de changements politiques et économiques, notamment la fragmentation du califat abbasside, l'émergence de nouveaux réseaux commerciaux et la participation accrue d'autres groupes de marchands, tels que les commerçants musulmans et italiens.⁷ Cependant, l'héritage des Radanites a persisté dans la place prépondérante qu'ils ont continué d'occuper les marchands juifs dans le commerce médiéval européen. Les communautés juives de villes telles que Venise, Barcelone et Mayence ont joué un rôle important dans la finance et le commerce, s'appuyant sur les fondements commerciaux établis pendant la période radanite.

Les Radanites constituent l'un des premiers exemples documentés d'une diaspora marchande juive transcontinentale opérant à travers l'Eurasie. Leur succès démontre comment l'identité diasporique, la cohésion institutionnelle et la mobilité géographique ont permis aux marchands juifs de jouer le rôle d'intermédiaires entre différentes civilisations. Ils ont contribué non seulement aux échanges économiques, mais aussi à la transmission culturelle, facilitant la circulation des idées, des technologies et des connaissances entre les régions. Le réseau radanite illustre l'importance des communautés diasporiques dans le maintien de la connectivité économique pendant les périodes de fragmentation politique.

Les Radanites étaient un élément essentiel des réseaux commerciaux eurasiatiques du début du Moyen Âge, servant d'intermédiaires entre l'Europe, le monde islamique et l'Asie. Leurs activités ont été rendues possibles par la large répartition des communautés diasporiques juives, la stabilité politique assurée par le califat islamique et leur capacité unique à opérer au-delà des frontières religieuses et politiques.

. Les Radanites ont contribué à maintenir le commerce à longue distance à une époque où les interactions directes entre les grandes civilisations étaient limitées. Leur héritage reflète le rôle durable des réseaux de la diaspora juive dans l'histoire du commerce et de l'économie mondiaux. Cependant, il faut dire que les marchands juifs opéraient entre l'Europe occidentale et l'Asie pendant des siècles sans jamais disparaître complètement.

La Geniza afghane

La Geniza afghane, parfois appelée Genizah afghane, désigne une remarquable collection de manuscrits juifs médiévaux découverts dans des grottes du nord de l'Afghanistan, principalement dans les régions de Bamiyan et de Samangan, à partir de 2011 environ. Ces documents datent approximativement du Xe au XIIIe siècle de notre ère et ont été rédigés en hébreu, en judéo-persan (persan écrit en caractères hébraïques), en araméen et en arabe.

La collection comprend des textes religieux, des lettres personnelles, des contrats juridiques, des documents commerciaux et des commentaires bibliques. Elle fournit des preuves directes de l'existence d'une communauté juive peu documentée jusqu'alors, vivant le long de la route de la soie et liée aux Juifs qui y faisaient du commerce.

Bon nombre de ces textes traitent d'activités commerciales, notamment le commerce, le crédit, la fiscalité et les partenariats. Ces documents historiques démontrent que les marchands juifs afghans étaient intégrés dans les réseaux d'échanges trans-eurasiatiques reliant l'Europe, le monde islamique, l'Asie centrale et l'Inde. Certains documents comprennent également de la correspondance entre des marchands juifs et des autorités rabbiniques, illustrant les liens intellectuels et religieux continus avec les grands centres juifs tels que Bagdad.

La Geniza afghane est souvent comparée à la célèbre Geniza du Caire en raison de son importance pour la reconstitution de la vie quotidienne des Juifs au Moyen Âge, mais elle est particulièrement significative car elle confirme la présence de communautés juives stables au cœur de l'Asie centrale, fonctionnant comme intermédiaires commerciaux dans les systèmes commerciaux de la route de la soie. Cette découverte a fourni de nouvelles preuves essentielles pour comprendre la mobilité de la diaspora juive, les réseaux marchands et la portée géographique de la vie économique et culturelle juive dans l'Eurasie médiévale.

Ainsi, alors que l'histoire indique que la période radanite a pris fin, les marchands juifs, voyageant d'Europe en Asie et d'Asie en Europe, ont continué à le faire jusqu'à la période médiévale.

Notes

1. Ibn Khordadbeh, *Kitab al-Masalik wa al-Mamalik* (Livre des routes et des royaumes), IXe siècle.
2. L. Rabinowitz, « The Routes of the Radanites », *Jewish Quarterly Review* 35 (1945) : 251-280.
3. Cecil Roth, *A History of the Jews in the Middle Ages* (New York : Schocken Books, 1966), 88–95.

4. S. D. Goitein, *Une société méditerranéenne*, vol. I (Berkeley : University of California Press, 1967), 45–62.
5. Richard Frye, *The Heritage of Central Asia* (Princeton : Markus Wiener, 1996), 134–142.
6. Martin Goodman, *Rome and Jerusalem* (Londres : Penguin, 2007), 497–505.
7. Abraham Udovitch, « Merchants and Trade in the Islamic World », dans *The Cambridge Economic History of the Middle East*, éd. M. A. Cook (Cambridge : Cambridge University Press, 1970), 261–304

Une autre histoire des origines de certains groupes roms

L'histoire la plus largement acceptée concernant l'origine du peuple rom est qu'il descend d'une migration d'Indiens du nord qui se sont rendus en Europe, quelque temps après le ^{XII}^e siècle.

D'après des recherches récentes sur l'ADN de plusieurs communautés roms, une autre théorie sur leur origine est en train d'émerger. Les communautés roms que nous avons testées pourraient descendre des Juifs radanites. Les Juifs radanites ont été décrits par le rabbin L. Rabinowitz dans son livre intitulé « Jewish Merchant Adventurers » (Les marchands aventuriers juifs). Le profil génétique des communautés testées jusqu'à présent reflète étroitement le tracé des routes commerciales des Juifs radanites.

À ce jour, nous avons testé l'ADN de plus de 340 membres de différentes communautés roms à travers l'Europe. Cela comprend :

100 gitans espagnols

50 gitans français

100 gitans slovaques

75 Tsiganes Jenish-Sinti suisses 15 Anglo-Roms

Ces tests ont permis de mettre en lumière plusieurs faits.

1. Les membres des cinq groupes ethniques apparaissent comme des cousins ^{au deuxième, troisième et quatrième degrés} des membres des autres groupes ethniques. En d'autres termes, les Anglo-Roms ont des cousins ^{au deuxième degré} vivant en Espagne. Cependant, il est peu probable qu'ils aient eu de réels contacts entre eux depuis au moins 300 ans. Cela vaut pour tous les membres de tous les groupes. Cela s'explique par la pratique d'une endogamie stricte au sein des différentes ethnies.

2. Les cinq groupes présentent le même profil ethnique. Plutôt que d'avoir une seule ethnicité juive, ils ont plusieurs ethnies juives. Toutes les personnes testées présentent un mélange des ethnies juives suivantes dans des proportions variables.

Cela comprend :

l'ascendance juive européenne (ashkénaze et séfarade)

des ancêtres juifs d'Afrique du Nord (marocains, algériens, tunisiens et libyens) des

ancêtres juifs mizrahim (yéménites, irakiens et iraniens)

des ancêtres juifs caucasiens (géorgiens et azéris) des

ancêtres juifs d'Asie centrale (ouzbeks)

des ancêtres juifs indiens (Cochin, Bnai Israël et Benei Menashe) des

ancêtres juifs asiatiques (Kaifeng)

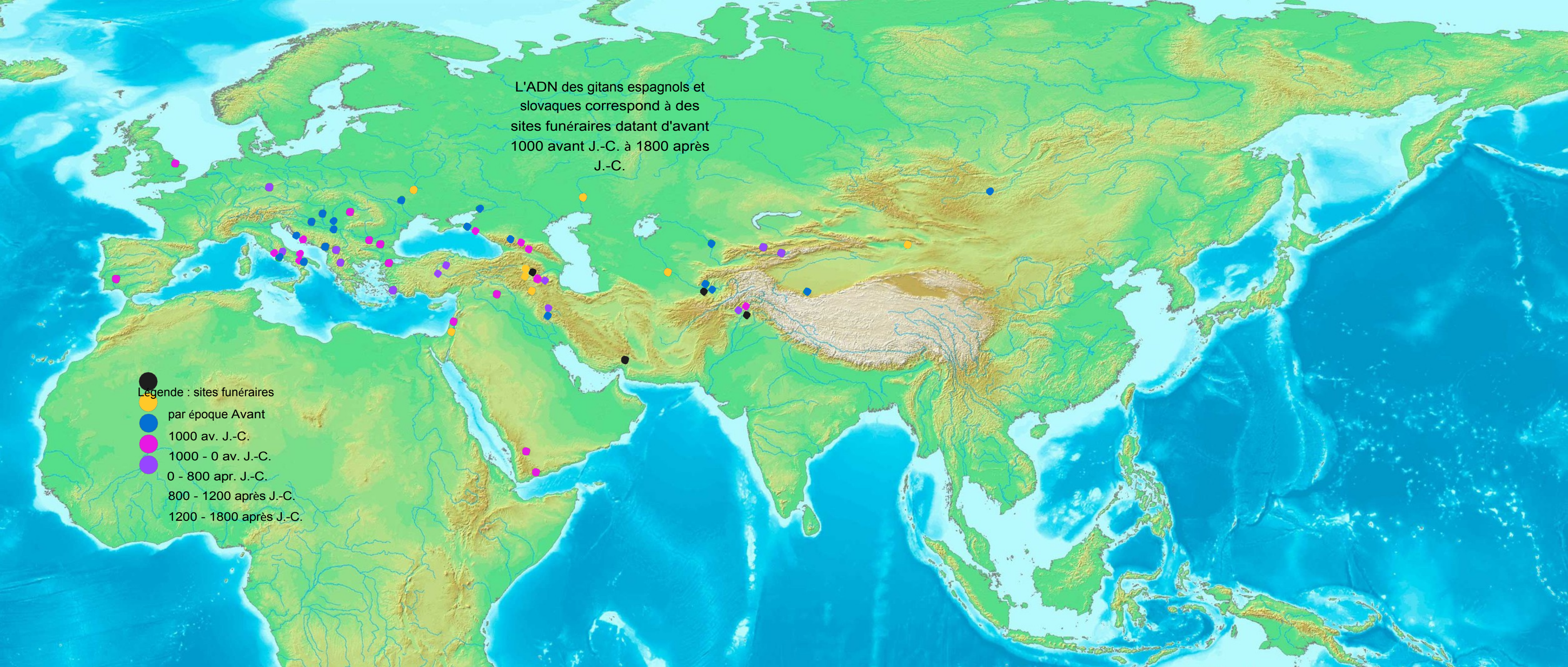
3. D'après l'analyse ADN de toutes les personnes testées, leur ascendance juive basée sur l'ADN est comprise entre 65 et 90 %.

4. Toutes les personnes testées présentent une ascendance juive ancienne (cananéenne et levantine), médiévale (l'ADN correspond à celui du cimetière juif de Norwich en Angleterre au^{XI^e} siècle et à celui du cimetière juif d'Erfurt en Allemagne au^{XII^e} siècle) et correspond à celle des Juifs modernes qui vivent actuellement dans l'État d'Israël.

Nous poursuivons actuellement nos tests vers l'est à travers le monde gitan, en nous dirigeant vers le Kazakhstan, le Daghestan, la Géorgie et l'Azerbaïdjan afin de voir si les origines juives des communautés roms européennes testées s'étendent au-delà de l'Europe et vers l'est.

Routes radhanites 800 -
1200 après J.-C.

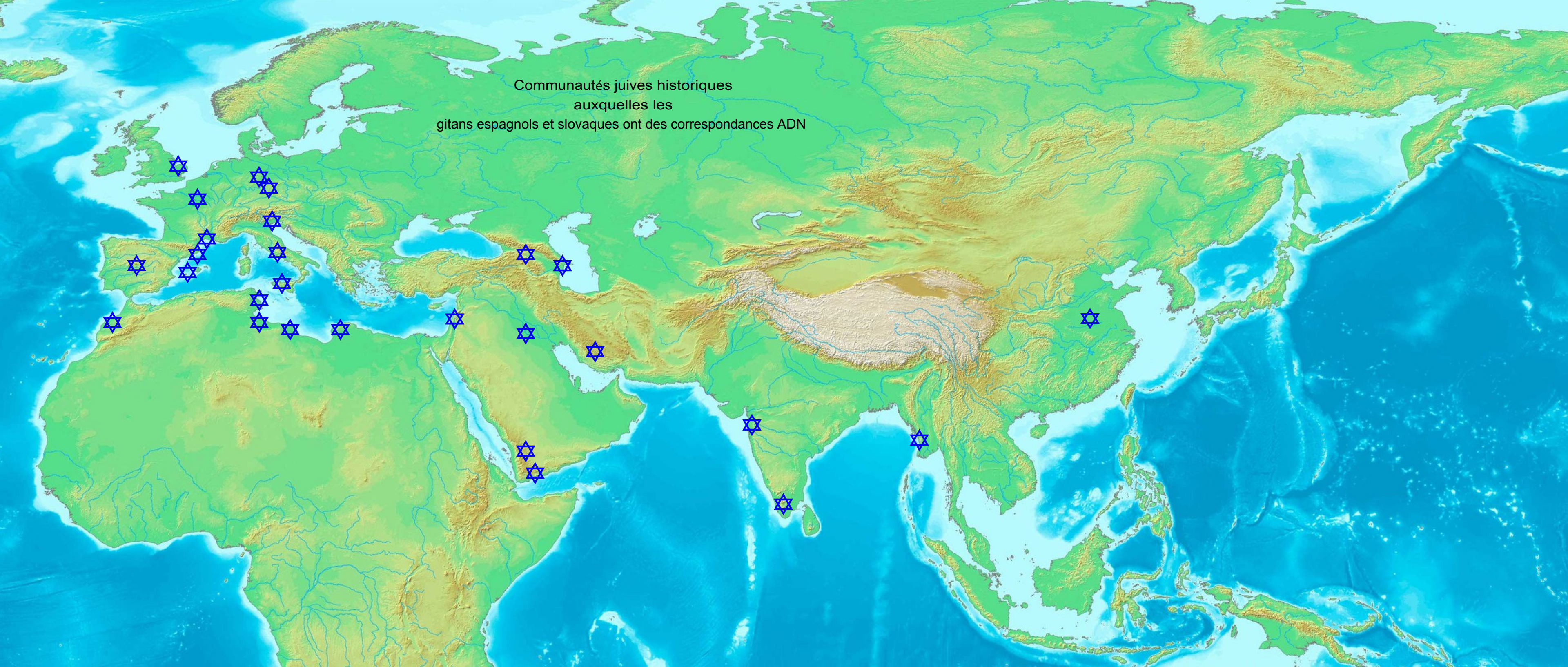




L'ADN des gitans espagnols et
slovaques correspond aux sites
funéraires 800 - 1200 après J.-C.

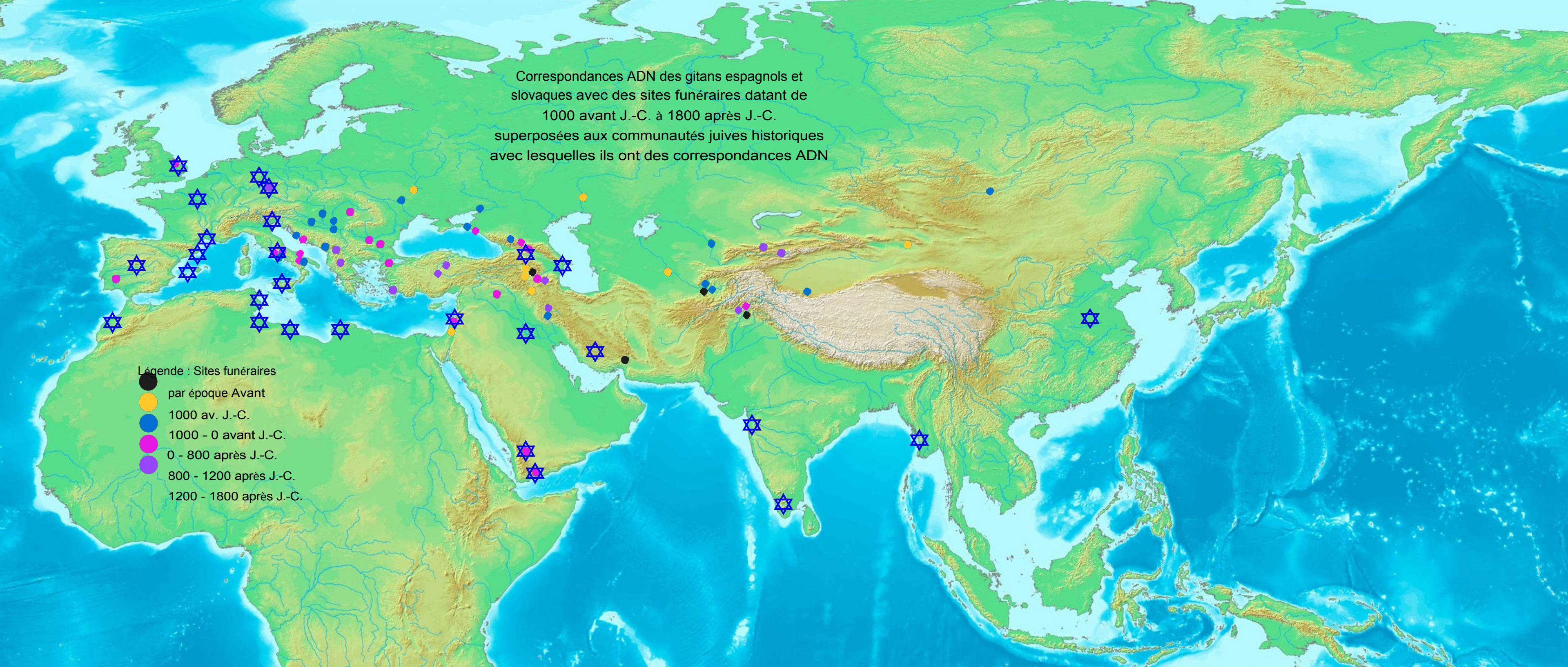


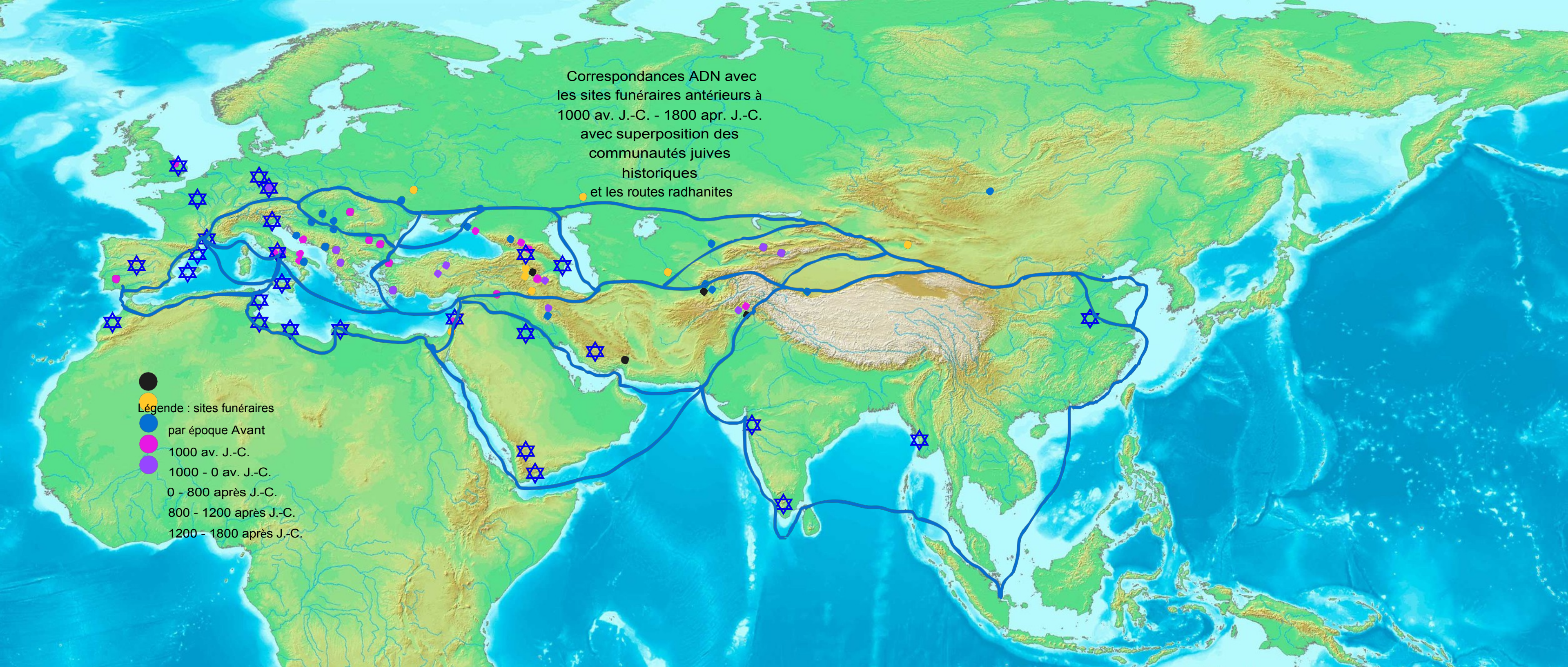
Communautés juives historiques
auxquelles les
gitans espagnols et slovaques ont des correspondances ADN



Correspondances ADN des gitans espagnols et
slovaques avec des sites funéraires datant de
1000 avant J.-C. à 1800 après J.-C.
superposées aux communautés juives historiques
avec lesquelles ils ont des correspondances ADN

- Légende : Sites funéraires
- par époque Avant
 - 1000 av. J.-C.
 - 1000 - 0 avant J.-C.
 - 0 - 800 après J.-C.
 - 800 - 1200 après J.-C.
 - 1200 - 1800 après J.-C.





Les Roms européens : descendants des Juifs marchands aventuriers

Les Juifs radanites étaient des marchands aventuriers qui faisaient du commerce et voyageaient entre l'Europe occidentale, la Chine et l'Inde entre le ^{VIII}e et le ^{XII}e siècle. Ils vivaient et faisaient du commerce à partir de caravanes, voyageaient en caravanes et séjournaient dans des caravansérails, ou forts marchands, le long du chemin. Ils faisaient du commerce avec les communautés juives sédentaires le long de la route commerciale, de l'Allemagne jusqu'au sud de l'Inde.

Les tests d'ascendance effectués sur 100 gitans espagnols et 100 gitans slovaques révèlent une ascendance juive qui reflète les routes commerciales radanites. Cela comprend :

Juifs européens (juifs ashkénazes et séfarades)

les Juifs d'Afrique du Nord (marocains, algériens, tunisiens, libyens) les

Juifs mizrahim (irakiens, yéménites et iraniens)

Juifs caucasiens (géorgiens, azéris) Juifs

d'Asie centrale (ouzbeks)

Juifs d'Asie du Sud (Benei Menashe, Bnai Israel, Cochin)

À première vue, il semble étrange qu'une seule personne puisse avoir autant d'origines ethniques juives. Cependant, lorsque l'on examine les routes radanites, qui ont en fait été empruntées par les Juifs avant les Radanites et par les Juifs après les Radanites, cela laisse supposer que l'origine de ce groupe de Roms remonte aux Juifs qui ont emprunté la route de la soie.

En outre, les populations roms espagnoles et slovaques présentaient des similitudes génétiques avec plusieurs populations médiévales découvertes et documentées lors de fouilles archéologiques menées de l'Asie du Sud à l'Europe du Nord et à la Méditerranée occidentale. Cela indiquerait que ce groupe commerçait le long des anciennes routes commerciales avant, pendant et après la période radanite. Cela comprend :

La vallée médiévale de Swat (mosquée

MG) La couche sogdienne

Le Caucase du Nord (Anapa, Alains) Les

Bulgares du Danube

Le bassin des Carpates

Les Slaves du Sud

(Ryahovets) L'Anatolie

byzantine Le sud de l'Italie

(Foggia)

Ibérie au début du Moyen Âge 800-1100 J.-

C. Juifs médiévaux d'Erfurt et de Norwich

Il ne s'agit pas d'un groupe aléatoire d'ancêtres anciens. Cela indique une population fondatrice qui correspond aux routes commerciales les plus anciennes :

Swat / Gandhāra → Sogdiane → Cols du Caucase → Danube-Carpates → Balkans byzantins et Anatolie → Adriatique et sud de l'Italie → Europe du Nord

Cet ensemble de faits suggère que les Roms espagnols et slovaques sont les descendants de l'infrastructure humaine du monde de la Route de la Soie. Le seul modèle démographique historique qui permette de relier toutes ces couches est celui d'une participation à long terme à un réseau commercial interrégional. Il ne s'agit pas d'une conquête, ni d'une migration unique, ni d'une origine ethnique unique. En d'autres termes, les ancêtres de ces groupes ont vécu ou commercé à plusieurs reprises dans les centres d'échange juifs situés le long des anciennes routes commerciales.